



OBSERVATOIRE DE L'ÉPARGNE EUROPÉENNE

Tableau de bord de l'Épargne en Europe

Mai 2010

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits, ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

LES MEMBRES DE L'OEE

MEMBRES FONDATEURS

Autorité de Contrôle Prudentiel (ACP)

Association Française de la Gestion Financière (AFG)

Autorité des Marchés Financiers (AMF)

Banque de France

La Banque Postale

NYSE Euronext

Viel & Cie

MEMBRES ACTIFS

BNP Paribas

BPCE

Confédération Nationale du Crédit Mutuel

CNP Assurances

Groupama Asset Management

Prometeia

Société Générale

Standard and Poor's

Tableau de bord de l'Épargne en Europe

Mai 2010

Sommaire

1. VUE GENERALE	4
2. PRIX DES ACTIFS ET COMPORTEMENTS D'EPARGNE	5
2.1. Stabilité des taux et reprise boursière	5
2.2. Revenu, épargne et endettement	11
3. LES PLACEMENTS FINANCIERS	17
3.1. Faute de mieux, les encaisses inactives progressent	17
3.2. Une épargne bancaire plus longue	18
3.3. Allègement des portefeuilles obligataires	22
3.4. Activité boursière toujours en retrait malgré la hausse des cours	24
3.5. Les fonds d'investissement	28
3.6. Reprise des placements en assurance vie et fonds de pension	39
4. LE CREDIT	42
4.1 Légère reprise au dernier trimestre.....	42
4.2 Le crédit habitat	45
4.3 Le crédit à la consommation.....	48
5. INVESTISSEMENTS NON FINANCIERS	50
ANNEXE 1 : DEFINITIONS ET METHODOLOGIE	51
ANNEXE 2: TABLEAU DE FINANCEMENT DES MENAGES GRECS	53

1. Vue générale

Même dans les pays où les plans gouvernementaux ont permis jusqu'à présent de préserver le pouvoir d'achat, les Européens réagissent aux menaces qui pèsent sur les salaires et l'emploi par des efforts d'épargne accrus. La légère baisse du taux d'épargne observée en fin d'année 2009, souvent explicable par l'effet d'aubaine de primes à la casse appelées à diminuer ou disparaître en 2010, n'apparaît pas comme un véritable retournement de tendance.

Les choix de placement des Européens au deuxième semestre 2009 et début 2010 se sont inscrits dans un contexte de taux d'intérêt à court terme réels quasiment nuls voire négatifs, et de retournement de la Bourse à la hausse, jusqu'à la « crise grecque ». Le coût d'opportunité de la détention d'encaisses inactives est devenu très faible, et les dépôts à vue ont de ce fait augmenté dans de fortes proportions. Les comptes sur livret, les comptes à terme et les OPCVM Monétaires sont en retrait marqué. Les dépôts à court terme ont ainsi diminué de moitié en un an en Allemagne et en France. Les produits de long terme, comme le PEL français reprennent l'avantage.

Les placements en valeurs mobilières conservent des traits nationaux. Les ménages italiens restent ainsi de gros détenteurs d'obligations d'Etat, ce qui protège dans une certaine mesure la dette publique de mouvements de défiance des marchés internationaux. Mais en fin d'année, les particuliers ont commencé à vendre une partie de leurs titres. Les Britanniques sont redevenus acheteurs nets d'actions. Les souscriptions d'OPCVM actions et diversifiés étaient supérieures aux rachats dans tous les pays au dernier trimestre 2009 et les premières statistiques nationales faisaient état d'une poursuite de ce mouvement début 2010.

La collecte de l'assurance vie est à nouveau soutenue en Allemagne et en France, mais la part encore faible des contrats en unités de compte témoigne du maintien de l'aversion au risque des particuliers.

Soutenus par la baisse du coût du crédit, les prêts à l'habitat ont ralenti leur chute en fin d'année 2009, et une certaine remontée des prix et des transactions de logement était perceptible.

Ce tableau de bord comporte également un éclairage sur la situation patrimoniale dans laquelle se trouvent les particuliers en Grèce pour affronter la baisse de leur revenu. Les Grecs, loin de se préparer à cette crise, ont diminué leur effort d'épargne en 2009, alors qu'il augmentait partout ailleurs. Le patrimoine financier des Grecs est inférieur aux moyennes européennes, non seulement par tête d'habitant, mais aussi exprimé en proportion du revenu. La résistance à un choc négatif sur les revenus est donc faible. Le seul élément de sécurité financière est la faible exposition de leur patrimoine aux risques de marché. La chute de la Bourse n'aura pas d'effet de richesse négatif important sur les particuliers en Grèce.